

Les oiseaux un rôle de régulation biologique

Les oiseaux constituent certainement un des meilleurs indicateurs de la transformation des paysages ruraux. Un tiers des espèces utilise des habitats agricoles, dont elles sont parfois spécialisées, pour y trouver toutes les ressources nécessaires à leur cycle de vie. La diversité paysagère de la Normandie explique la richesse d'espèces rencontrées.

Du fait de leurs régimes alimentaires variés (graines, invertébrés ou rongeurs), ils constituent de bons indicateurs des évolutions de pratiques agricoles. Ils assurent également de nombreux services écologiques comme la régulation biologique en consommant des insectes ou des petits mammifères nuisibles pour les cultures (exemple : carpocapse du pommier ou processionnaire du pin) ou la reproduction des plantes en disséminant leurs graines.

Comment les observer ?

Privilégier la période de fin avril à mi-juin, de préférence le matin, sans vent ni pluie. Parcourez lentement la bordure du champ sur 150 mètres de long. Vous les entendez ?



© A. Lemerrier

Les connaissez-vous ?



© Wikimedia

Alouette des champs
spécialisation agricole, omnivore,
niche au sol



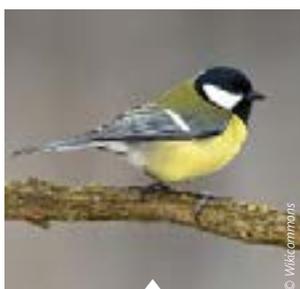
© Wikimedia

Pigeon ramier
généraliste, herbivore-granivore,
construction de nid en hauteur



© Wikimedia

Bruant proyer
spécialisation agricole, granivore,
niche au sol



© Wikimedia

Mésange charbonnière
généraliste, insectivore, niche dans
les cavités



© Wikimedia

Buse variable
spécialisation agricole, carnivore
(rongeurs), construction de nid
en hauteur



© Wikimedia

Merle noir
généraliste, insectivore et frugivore,
construction de nid en hauteur

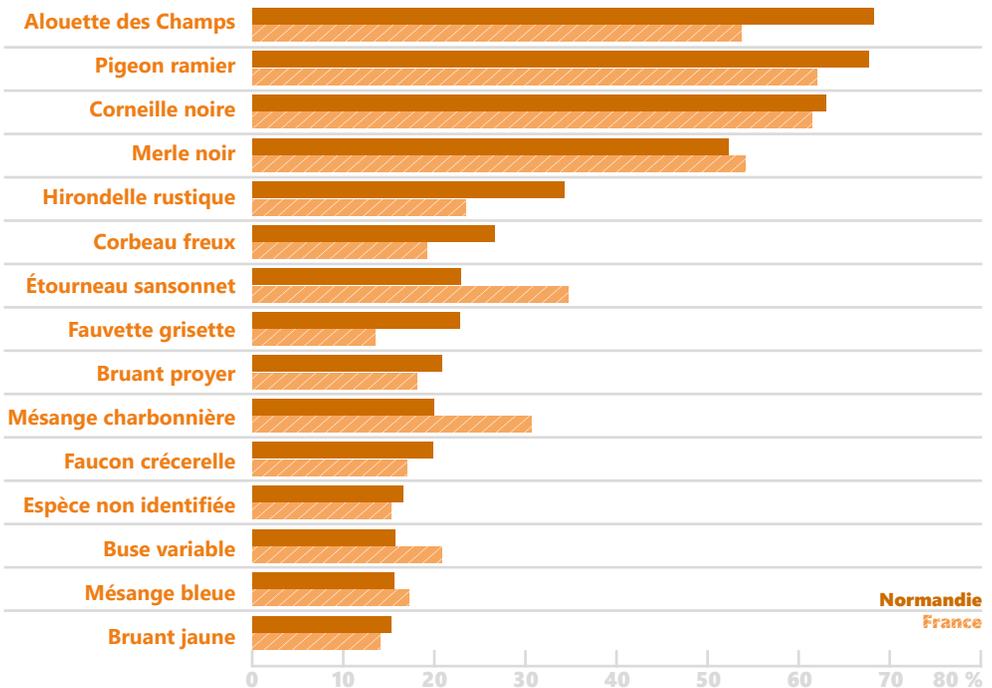
Les espèces caractéristiques des cultures normandes

Sur les 14 espèces les plus fréquemment observées à proximité des champs normands, nous pouvons noter que :

- 7 espèces sont spécifiques des milieux agricoles comme l'alouette, la fauvette grisette ou le bruant proyer
- 1 est spécifique des milieux bâtis : l'hirondelle rustique
- 6 autres sont dites généralistes (ex : pigeon ramier, corneille noire et merle noir)

Sur les 8 ans d'étude du réseau, nous observons une augmentation de la fréquence d'observation de la buse variable ce qui peut témoigner d'une diversification des écosystèmes. La présence d'espèces insectivores (hirondelles,...) et carnivores (buses, faucons crécerelles) favorise la régulation naturelle, par prédation, de certains ravageurs des cultures.

Fréquence moyenne d'observation Normandie et France entre 2013 et 2020



Le saviez-vous ?

Des espèces de plus en plus fréquentes : Le pigeon ramier et l'étourneau sansonnet sont des espèces généralistes dont les effectifs sont en augmentation au niveau national. En 25 ans : + 123 % pour le pigeon ramier et + 24 % pour l'étourneau ! Ce phénomène peut s'expliquer entre autre par la «céréalisation» des rotations culturales de plaine et des hivers doux. La corneille noire quant à elle présente des effectifs stables sur cette même période (+ 2 %). (source : programme de suivi ACTA).

Des espèces de moins en moins observées : L'alouette des champs, espèce emblématique des grandes cultures a subi un déclin supérieur à 30 % en Normandie au cours des 10 dernières années. Avec - 19 % au niveau national sur 10 ans et - 36 % au cours des 25 dernières années, la même tendance s'observe à l'échelle française ! Il en est de même pour le bruant proyer, espèce typique des milieux ouverts (prairies, cultures) qui a subi un déclin de plus de 20 % en Normandie en 10 ans et dont la répartition dans notre région semble hétérogène (il semble être plus observé dans la plaine de Caen que dans le Grand Caux) ! (source : ANBDD).

Une espèce en danger critique d'extinction en Normandie : Le Busard cendré ! Avec moins de 20 couples nicheurs présents en Normandie, ce rapace migrateur, typique des milieux ouverts (prairies, cultures) est très fortement menacé.



Comment favoriser la diversité des espèces dans sa parcelle ?

Il a été démontré que les paysages qui offrent une diversité d'habitats alternant entre milieux ouverts et semi-naturels favorisent la diversité des espèces.

Les **infrastructures agroécologiques** comme les haies et les arbres profitent à la nidification des espèces et à la disponibilité de leur ressource alimentaire. Leur gestion durable, sans perturbation de fin mars à fin juillet, favorise la nidification. C'est également le cas du **bâti agricole** (granges, rebords de fenêtres). La **végétation des bords de champs** peut également abriter les nids de certaines espèces comme l'alouette lulu ou les perdrix. Ces bandes enherbées constituent un réel refuge pour certains oiseaux qui s'en servent comme corridors pour se déplacer à l'abri des regards. Enfin, les oiseaux insectivores, qui jouent le rôle d'auxiliaires des cultures, consomment beaucoup d'insectes notamment en période de nidification. Limiter l'utilisation des insecticides et des herbicides favorise donc la présence des oiseaux en préservant leurs ressources alimentaires (insectes et graines).



© Chambre d'agriculture 35

La diversité paysagère favorise les espèces d'oiseaux